

- Etude du lien université/monde du travail et son impact sur l'accès aux institutions d'éducation supérieure; stratégies pour son perfectionnement.
- Rôle de l'éducation comme bien public et rôle de l'Etat dans son financement.
- Recherche de la corrélation entre qualité/résultats/financement.
- Expériences dans l'évaluation du climat de travail comme stratégie d'intervention pour les échanges dans l'éducation supérieure.

Ces thèmes et d'autres, du programme scientifique X<sup>o</sup> atelier, ont fait l'objet de débats et d'accord entre les assistants. De même, d'importantes dangers et de nouveaux défis furent identifiés devant les perspectives de développement de l'éducation en ce début de siècle. Il faut signaler, entre autres:

- Conséquences dans le monde d'aujourd'hui produit du processus de privatisation néo-libéral du développement des universités.
- L'accès à l'université ne doit pas rester sur le plan des déclarations d'intention mais être concrétisé par les gouvernements en un processus d'intégration équitable.
- La nécessité de garantir les liens de l'université avec ce qui précède perdure.
- Travailler sur divers modèles dans le but de réussir une meilleure intégration.
- La qualité doit accompagner les politiques de massification.
- Les changements au programme et les réformes pédagogiques rapprochent chaque fois plus le monde du travail des sphères académiques.
- L'emploi adéquat du point de vue par compétences et son développement dans l'Académie rend possible un meilleur développement de l'avenir professionnel.
- Mise au point de réseaux de coopération technologique entre entreprises et universités.
- Le développement inter-disciplinaire dans le développement du travail des jeunes professionnels et le rôle de l'Académie.
- Nécessité de renforcer les relations université/marché/territoire dans un but social.
- Approfondissement dans la formation de directeurs et d'enseignants dans le secteur de la gestion des processus essentiels de l'université.
- Veiller à ne pas traiter l'université comme une entreprise.
- S'occuper de la conceptualisation des ressources humaines, du capital humain et des talents humain.
- Fortifier les liens de coopération et de mobilité dans les activités d'éducation supérieure.
- Importance de l'emploi adéquat des TIC dans la réussite d'un apprentissage significatif et une gestion efficace des processus fondamentaux de l'université contemporaine.
- Importance de l'apprentissage inter-générationnel.
- Importance des programmes pour adultes comme opportunité de développement social et individuel.
- Les programmes pour adultes comme alternative pour enseigner à vieillir non seulement aux adultes du troisième âge mais dès l'éducation dans les âges précédents.

Tout au long de cette nouvelle version de l'Atelier International, « L'Education Supérieure et ses perspectives », les appels de solidarité et de soutien lors des conclusions de la quasi totalité des commissions de travail vers leurs collègues des universités haïtiennes qui subissent aujourd'hui les séquelles de la plus grande catastrophe vécue par un pays d'

Amérique Latine ces derniers temps, furent nombreux. La déclaration centrale de l'atelier fut publique, en présence du président de l'Université Notre Dame de Haïti, Monsieur Max Poul, qui fit une conférence sur l'éducation supérieure en Haïti après le tremblement de terre. Le Comité Organisateur de l'Atelier remercie le docteur Max Poul pour son assistance et son expérience mise au service du VII<sup>e</sup> Congrès International de l'Education Supérieure Université 2010 de même que d'autres importants personnages académiques qui, représentant de prestigieuses organisations internationales et universitaires du monde, nous ont honorés de leur participation, parmi lesquels: José Renato Carvalho, Ernesto Gonzalez et Debora Ramos-IESALC; Herman Van Hoff-ORCALC; Pablo Gentili-CLACSO; Norberto Fernandez Lamarra-Université du Trois Février (Argentine); Axel Didriksson Takayanagui-UNAM-Mexico; Orlando Antonio Quilambo-Président de l'Académie des Sciences et vice-recteur de l'Université Edouardo Mondlane-Mozambique; Francisco Lopez Segrera-GUNI-Espagne; Joaquim Juan Maruhenda Fructuoso-Université d'Alicante-Espagne; Luciano Vasapollo-Université Sapienza-Italie; Marcel Pariat-Université Paris XII-Président Réseau International REDFORD-France; Juan Fernandez Sierra, Université d'Arméria-Espagne.

Grâce à tous les participants, cette dixième version de l'Atelier International « L'Education Supérieure et ses Perspectives » a défendu l'idée de l'apport nécessaire de l'université contemporaine à la réussite d'un monde meilleur.

### **X<sup>e</sup> Atelier International « Collège consultatif sur le troisième cycle en Amérique Latine ».**

Le X<sup>e</sup> Collège consultatif sur le troisième cycle en Amérique Latine a réuni à La Havane des universitaires, directeurs, chercheurs et professeurs d'institutions d'Education Supérieure d'Amérique Latine, d'Europe et d'Afrique pour discuter sur les thèmes les plus importants pour le développement et le perfectionnement de l'éducation de troisième cycle.

L'Atelier, précédé par une introduction: « Vers une gestion efficace du Troisième Cycle: tendances, motivations et satisfaction des besoins » a vu la participation des personnalités suivantes: Docteur Aurora Fernandez Gonzalez, vice-ministre de l'Education Supérieure de la République de Cuba, Docteur Andreï Fursenko, secrétaire de l'Association Universitaire Latino-Américaine de Troisième Cycle (AUIP); ces derniers ont fait des conférences très intéressantes qui fournirent la matière pour les discussions des thèmes abordés dans l'atelier. De même, le Docteur Rafaël Portaencasa Baeza, Président Honoraire de l'AUIP et ancien recteur de l'Ecole Polytechnique de Madrid fit une conférence sur les technologies modernes de l'information et des communications dans les universités et la vie quotidienne et le Docteur Francisco Martos Perales, Directeur Général Adjoint de l'AUIP fit une intervention spéciale: « L'université latino-américaine à la croisée du développement: menaces et défis »; le Docteur Gloria Fariñas Leon, de l'Université de La Havane, disserta sur les défis et les particularités de l'apprentissage dans l'éducation supérieure. Dans l'assistance, on trouvait des directeurs, des recteurs et des vice-recteurs d'entités gouvernementales et d'institutions d'éducation supérieure de plus de 15 pays. Parmi eux, le Docteur Pascoal Ludovico M. Neto, Directeur de Troisième Cycle du Ministère de l'Education Supérieure de la République Populaire d'Angola et le Docteur Julio Traña du Conseil Supérieur des Universités du Nicaragua.

En plus des conférences et interventions citées, il y eut une Table Ronde « Menaces et

défis du Troisième Cycle dans le Secteur Latino-Américain. Expériences nationales » , à laquelle furent présents le Docteur Alicia Alonso Becerra, Rectrice de l'Institut Supérieur Polytechnique José Antonio Etcheverría et Présidente du Comité Organisateur de l'Atelier, le Docteur Nicola Rodríguez García, Recteur de l'Université de Salamanque et le Docteur Victor Antonio Corralés Burgueño, Recteur de l'Université de Sinaloa. Par ailleurs, il y eut 74 communications sur 86 planifiées et 67 interventions en 17 sessions de travail qui abordèrent les thèmes suivants:

- La formation doctorale en Amérique Latine.
- Expériences de formation doctorale et post-doctorale.
- La virtualité dans l'éducation de troisième cycle.
- Emploi des TIC dans le troisième cycle.
- Le tutorat dans le troisième cycle: réussites et défis.
- Expériences de coopération nationale et internationale en matière de troisième cycle .
- Les impacts du troisième cycle.
- Troisième cycle entre didactique et recherche : troisième cycle pour la formation d'enseignants, le troisième cycle face à l'entreprise et à la société, diagnostic et perspectives sur la gestion du troisième cycle.

Les sessions plénières furent suivies par plus de 300 personnes . De leur côté, les communications furent suivies par 60 personnes, sauf les conférences qui comptèrent environ 120 participants. Les auditoires étaient composés par des représentants de l'Allemagne, l'Angola, l'Argentine, la Bolivie, le Brésil, la Colombie, Cuba, l'Equateur, l'Espagne, le Ghana, le Guatemala, le Mexique, le Nicaragua, le Pérou, Porto-Rico, la République Dominicaine, la Russie et le Venezuela.

Les sujets suivants furent traités consensuellement:

- Le niveau de couverture de l'Education Supérieure continue d'être très bas en Amérique Latine et en Afrique. La majorité des pays de la région ont de sérieuses difficultés pour former leurs professionnels au niveau le plus élevé de l'éducation. La coopération et l'intégration sans esprit de compétition semble indispensable pour le développement d'une éducation supérieure de qualité. Ils doivent profiter de toutes les possibilités qu'offrent les différents réseaux universitaires . Dans ce sens, on remarque la contribution de l'AUIP pour renforcer l'offre académique, favoriser la mobilité, la production et la diffusion de connaissances en relation avec la gestion de l'enseignement supérieur et de sa qualité. Les résultats de l'accord de coopération Cuba/Venezuela en matière de troisième cycle mettent en évidence le fait que la collaboration Sud-Sud est non seulement possible mais nécessaire et viable. Des milliers de professionnels vénézuéliens, autrefois exclus de l'accès à une formation de troisième cycle de qualité, pour de nombreuses raisons et pour de nombreuses années, étudient aujourd'hui ou ont obtenu des titres de maître ou des doctorats délivrés par de prestigieuses institutions cubaines.
- Les technologies de l'information et des communications peuvent être d'une grande aide pour affronter la pauvre et inégale répartition régionale dans la formation du troisième cycle, y compris le doctorat. Il existe des expériences dans l'emploi de collaborations virtuelles qui peuvent être étudiées et appliquées dans de nouveaux contextes.
- Le monde contemporain est soumis à de constants changements de toutes sortes ,

l'université et particulièrement l'éducation de troisième cycle doit les affronter comme le défi le plus actuel et le plus important. Il faut faire la différence entre le troisième cycle concernant la formation pour la recherche et celui concernant le perfectionnement des connaissances et destiné à créer les programmes nécessaires pour les deux activités.

- Le troisième cycle ne se justifie pas s'il n'est pas pertinent, s'il n'est pas destiné à résoudre les problèmes mais il faut aussi penser à la formation de valeurs, il faut être vigilants face à l'offre de troisièmes cycles de qualité douteuse et la remise de titres sans contrôle. L'offre doit toujours être de qualité, certifiée, quoiqu'il faille être vigilants devant certaines formes et certains systèmes d'accréditation et de classement qui peuvent être pervers.
- Former des maîtres et des docteurs qui ne répondent pas à des besoins sociaux n'a aucun sens. Il est nécessaire d'évaluer les impacts de l'éducation de troisième cycle ainsi que de clarifier et de préciser les concepts liés à ce niveau, tels que : qualité, pertinence, compétence, tutorat et coaching, entre autres. De la même façon, on doit penser à la possibilité de réduire les périodes de formation, surtout pour le doctorat, et transformer les formules didactiques en usage dans lesquelles prévaut l'activité du professeur par rapport à celle de l'élève. L'étudiant de troisième cycle doit apprendre à construire des savoirs de façon indépendante. Dans ce sens, la lecture est un outil très utile pour développer l'esprit critique.
- Le troisième cycle professionnel ne doit pas être déprécié pour pouvoir répondre aux besoins du monde de la production et de l'entreprise.

Les participants se sont solidarisés avec la cause des Cinq héros et ont condamné l'injuste emprisonnement auquel ils sont soumis.

P. 7

Toutes les sessions de travail eurent une bonne assistance et n'y participèrent pas seulement les conférenciers. La conférence d'Abel Prieto, Ministre de la Culture cubain, eut près de 400 personnes, le chiffre le plus élevé. Dans les Tables Rondes, il y eut 94 assistants en moyenne tandis que les ateliers de débat obtinrent de 32 à 54 personnes.

Il y eut un atelier de travail « Stratégie pour le développement de la solidarité avec les Cinq Héros prisonniers de l'Empire », y participèrent des spécialistes de différentes branches et des étudiants, presque tous membres du réseau universitaire « La Maison des Cinq », l'assistance fut d'environ 250 personnes qui approuvèrent une déclaration d'une déléguée cubaine qui demandait de divulguer la vérité sur les Cinq et sollicitait du Président Obama la libération des Cinq.

Les principales idées consensuelles sont:

- L'extension universitaire doit être considérée comme un processus formatif et transformateur.
- Mettre au point des stratégies, des programmes, des actions et des méthodologies qui facilitent le développement des politiques culturelles en accord avec chaque contexte.
- Renforcer le développement local à partir de ses besoins, au moyen de stratégies participatives.
- Stimuler la culture physique et le divertissement comme forme de vie saine et de développement spirituel.

- Renforcer lors de l'extension, les compétences qui évaluent les processus extensionnistes.
- L'extension a et doit conserver et développer sa fonction sociale de telle façon qu'elle atteigne la diversité culturelle au développement de savoirs faire critiques et au travail d'équipe pour affronter les tendances culturelles hégémoniques.
- Contribuer, à partir des processus de base, à la construction de hiérarchies culturelles propres.
- Transformer peu à peu l'université en espaces sains qui contribuent à la formation intégrale de la communauté universitaire.
- Divulguer, par les moyens universitaires, les potentialités de l'Observatoire Ibéro-Américain de la Responsabilité Sociale Universitaire dans les institutions d'éducation supérieure avec éducation à distance.
- Promouvoir, dans le secteur universitaire, des actions de prévention contre le VIH et le SIDA.
- La culture et l'éducation doivent s'intégrer parce que c'est l'éducation qui permet la préservation et le développement de la culture et cela est encore insuffisant.
- Il faut renforcer l'intégration des processus de base dans le travail socio-culturel.
- Mettons en évidence l'importance de l'art dans les processus de sensibilisation, insertion et réinsertion sociale.
- Mettre en évidence la nécessité d'accéder au capital culturel.
- On a considéré comme important d'inclure dans les éditions suivante du Con,grès, la socialisation d'expériences artistico-pédagogique.

**VII° Atelier International de Pédagogie de l'Education Supérieure. Activités spéciales: « Troisième symposium: l'éducation médicale, buts et perspectives.**

Les principales personnalités qui participèrent à cet atelier furent:

- Le Docteur Paolo Speller (Brésil), Président de la Commission d'Implantation, de l'intégration internationale, des Universités lusophones, afro-brésiliennes UNILAB. Et conférencier.
- Docteur Pedro Horruitinier Silva (Cuba), directeur de formation de professionnels MES. Conférencier.
- Docteur Teresa Diaz Dominguez (Cuba) vice-rectrice de la Formation de Professionnels, Université de Pinar del Rio. Conférencière.
- Docteur Eusèbe Leal Spangler (Cuba) historien de la Ville de La Havane. Conférencier.
- Docteur Roberto Gonzalez Martin, vice-ministre de la Santé Publique de Cuba. Conférencier.

P.8

- Docteur Nancy Chacom (Cuba), directrice du Centre d'Etudes Martiennes. Coordinatrice de panels.
- Ministre de l'Education Supérieure de Guinée Equatoriale. Intervention spéciale.
- Ministre de l'Education Supérieure de Guinée Bissao, interventions spéciales.
- Recteur de l'Université de Belgrade. Intervention spéciale et vice-ministre de l'Education du Cambodge.

L'atelier fut organisé en 80 activités, 67 de présentation de conférences, 3 sessions de

posters. Cinq conférences et Cinq panels où furent présentés 510 communications.

Les aspects principaux abordés dans les différentes commissions et activités ont été:

- Défis et perspectives du processus de formation des professionnels universitaires.
- Le processus de formation de compétences dans l'éducation supérieure.
- La formation de valeurs dans l'enseignement universitaire.
- L'emploi pédagogique des technologies de l'informatique et des communications dans l'éducation supérieure.
- Pédagogie et didactique de l'ingénierie et de l'architecture.
- Curriculum de carrières universitaires.
- Le rôle des didactiques spéciales.
- Epistémologie de la didactique de l'éducation supérieure.
- Fondements didactiques de l'enseignement à mi-temps.
- Stratégies pédagogiques pour apprendre à apprendre.
- Nouvelles stratégies et ressources d'apprentissage.
- Formation relative à la vocation pour l'entrée et la pérennité dans l'éducation supérieure.
- Didactique des sciences de base.
- Expériences pédagogiques dans la collaboration médicale internationale.
- Education par les arts.
- L'étudiant, son rôle dans la formation pour la santé.
- La demande sociale et la formation de professionnels de la santé.

Les débats et résultats des travaux ont été satisfaisants et productifs. Il existe un consensus pour dire que la qualité des travaux présentés s'est améliorée et qu'il existe une bonne correspondance entre les fondements théoriques et pratiques présentés.

On se propose, pour un congrès futur, d'approfondir des aspects tels que:

- Epistémologie de la pédagogie et didactique de l'éducation supérieure.
- Relation pédagogique et didactique.
- Relation entre curriculum et didactique.

**VII° Atelier International « Université, sciences et technologie ». Activités spéciales:  
« II° Rencontre : « Connaissance, innovation et développement local: rôle de l'éducation supérieure. »**

L'atelier a eu une bonne participation nationale et étrangère et ainsi que l'assistance de différentes personnalités nationales et étrangères expertes sur le thème: « Université, sciences, technologie et société ». Parmi eux: José Antonio Lopez Cerezo, de l'Université d'Oviedo, Espagne; Maria et Gilda Castellano, du Ministère du Pouvoir Populaire pour l'Education Supérieure, Venezuela; Khaled S. Al-Sultan , recteur de l'Université King Fahd Petroleum and Minerals, Arabie Saoudite; Aurora Fernandez, Vice-ministre du MES, Cuba; José Luis Garcia Cuevas, directeur des Sciences et Techniques du MES, Cuba; Eva Escalona Serrano, directrice de Sciences et Techniques du MINED; Agustin Lage Davila, directeur du Centre d'Immunologie Moléculaire, Cuba; José Mello, de la UFF du Brésil et Claes Brundenius, de l'IRP, Suède. Tous ont eu un rôle en tant que modérateurs de groupe ou conférenciers principaux.

L'atelier a été organisé en trois conférences plénières et 9 groupes parmi lesquels 2 ont

tenu session à l'Université des Sciences Pédagogiques « Enrique José Varona » et au Centre d'Immunologie Moléculaire. Il y eut là une session de poster où furent présentés 5 travaux. La participation moyenne fut de 60 personnes dans les différentes sessions de travail, avec la présence de spécialistes de 13 pays venus du Venezuela, du Brésil, du Mexique, d'Argentine, de Colombie, d'Espagne, de Suède, d'Italie, de Slovaquie, d'Arabie Saoudite, du Pérou et d'Angola. 86 travaux furent présentés, dont 56 étrangers et ils furent distribués de la façon suivante: 4 conférences, 77 communications présentées en groupes et 5 travaux en session de poster. Le jeudi 11 février, lors de la session du matin de l'atelier UCT, fut remis solennellement au docteur José Antonio Lopez Cerezo, le titre de « professeur invité honoraire de l'Université de La Havane » pour son soutien constant pendant plus de 10 ans au développement des études CTS à Cuba. Le 16 février, nous avons réalisé un atelier hors événement Cuba-Brasil sur l'éducation supérieure et le développement local dans le Centre Expérimental « Indio Hatuey ».

Le VII° Atelier International « Université, sciences et technologie » eut un excellent résultat pour la qualité des travaux présentés et des débats réalisés autour des thèmes principaux. Les principaux consensus sortis des discussions de l'atelier ont été les suivants:

- Les universités doivent continuer à encourager l'étude des rapports sciences-technologie-société tant au niveau du troisième cycle que des niveaux précédents.
- Les politiques publiques doivent favoriser l'éducation en sciences et technologie et leurs rôles dans le développement soutenable. Le contexte est bon pour demander à l'Université l'accomplissement de sa « troisième mission » qui est le lien université-société.
- Il faut appliquer la pertinence de l'Université, en considérant son orientation, à la solution des besoins sociaux. Ce qui oblige à penser aux indicateurs permettant d'évaluer l'investissement de l'Université et de ses Conseils dans ces demandes.
- Comprendre ce qu'est l'environnement et les besoins qui placent l'Université face à la nécessité d'organiser l'enseignement, la recherche et l'extension de façon articulée.
- Le thème de la participation de la femme dans les sciences retient l'attention dans des débats successifs.
- Le dialogue entre savoir et échange de connaissances chez différents acteurs est la clef pour le développement local et demande aussi l'introduction de méthodologies et de technologies avec l'appui des TIC qui captent et permettent la gestion des connaissances générées et appropriées dans les municipalités.
- On a besoin d'une nouvelle culture académique pour favoriser le développement social soutenable.

### **VII° Atelier International « Université, milieu ambiant, énergies et développement soutenable ».**

Les conférenciers ont été : l'ingénieur Juan Manuel Presa Sague, vice-ministre MINBAS, l'architecte Rubel Omai Pesci, président du Forum de Sciences Environnementales, Argentine, le docteur Emmanuel Boon, Université Libre de Bruxelles, le docteur François Houtart, Université de Louvain, Belgique, Msc. Fredy Nunes Miesses, Institut Supérieur d'Energie, République Dominicaine, le docteur Mario Alvarez Guerra Plasencia, Université de Cienfuegos, et le docteur José A. Jaula, Université de Pinar del Rio.

L'atelier a été structuré autour des thématiques suivantes:

- la connaissance environnementale et les politiques universitaires.

- L'Université devant le défi des sciences et de la technologie environnementales.
- L'éducation environnementale dans l'extension universitaire.
- Les problématiques énergétiques et les réponses universitaires.
- Expériences dans le développement d'initiatives de campus universitaires écologiques.
- Le rôle de l'Université dans la prévention et la diminution des effets des désastres naturels.
- La formation environnementale à l'Université.
- Développement agro-forestier.

Les principales idées débattues ont été:

- L'Université comme unité stratégique de développement endogène soutenable.
- Propositions pour incorporer la science et la technologie environnementale dans les processus de base de l'Université.
- Engagement de l'Université dans la résolution et/ou la diminution des problèmes environnementaux des peuples dans l'introduction de la science et de la technologie environnementale.
- Reconnaissance du savoir environnemental populaire ancestral dans les processus de base de l'Université conjointement avec le savoir scientifique.
- Production de savoirs qui permettent d'avancer dans la science et la technologie environnementale dans différents contextes.
- La nécessité de la participation communautaire dans les programmes de la participation environnementale.
- La stratégie pour la formation du personnel enseignant et l'incorporation de l'éducation environnementale dans le processus d'universalisation de l'enseignement universitaire. Programmes extensionnistes pour les jeunes.
- Expériences cubaines dans la Révolution Énergétique et contribution du système d'éducation supérieure cubain.
- Responsabilité des universités dans la formulation de proposition de solutions aux problèmes énergétiques.
- Nécessité d'une formation énergétique à partir de l'éducation de base. Considérer les aspects socio-culturels pour l'implantation d'énergies renouvelables. Expériences dans la formation de dirigeants communautaires qui stimulent ce travail.
- Nécessité d'amener étudiants et professeurs aux CES à se comporter dans la perspective d'une éthique de soutenabilité basée sur la responsabilité, le dialogue, le respect de la nature et des autres êtres humains.
- Nécessité de créer des initiatives dans les universités pour mettre au point des programmes à l'intérieur des activités au programme et hors du programme qui instruisent les élèves dans la culture de l'épargne et de la lutte contre le consumérisme.
- Importance des expériences dans certains pays dans la création de programmes et départements qui contrôlent et dirigent la qualité environnementale dans les universités, surtout en ce qui concerne l'eau, l'énergie et le traitement des déchets.
- Nécessité de créer des réseaux d'échange de ces expériences et méthodologies entre les différents pays impliqués.
- Intégrer la thématique de la prévention et de l'économie des ressources aux programmes en vigueur dans les universités.
- Prévention des désastres naturels en tant que partie intégrante des politiques



- publiques.
- Réaliser des actions pour l'éducation des jeunes à travers le web, les jeux vidéos de simulation et au moyen du téléphone mobile.

Les 136 participants venant d'universités de 21 pays d'Amérique, d'Europe et d'Afrique, réunis dans le VII<sup>e</sup> Atelier « Université, milieu ambiant, énergie et développement soutenable » ont décidé par consensus de recommander au Ministère de l'Education Supérieure de la République de Cuba de divulguer le document relatif à « l'obtention d'une nouvelle connaissance environnementale appropriée au développement soutenable », en profitant de l'opportunité qu'offre l'agitation de la scène internationale devant le défi que représente l'actuelle crise environnementale créée par la connaissance qui domine le monde d'aujourd'hui, ayant son origine dans les cercles du pouvoir du capitalisme néolibéral, en particulier que ce document puisse être soumis à l'attention de la « Conférence Mondiale des Peuples sur le Changement Climatique et les Droits de la Terre Mère », qui doit se tenir au mois d'avril prochain à Cochabamba, Bolivie, et à l'attention de « L'Alliance Bolivarienne des Peuples des Amériques » (ALBA) comme proposition d'agenda ou de plateforme pour un programme environnemental, étant donné la totale coïncidence d'objectifs en ce qui concerne la certitude que la soutenabilité est inhérente au seul socialisme pour créer un monde meilleur si cela est possible.

**V<sup>e</sup> Atelier International d'Evaluation de la Qualité et d'Habilitation dans l'Education Supérieure. Activités spéciales: « VII<sup>e</sup> Assemblée Générale du Réseau Ibéro-américain d'Habilitation de la Qualité de l'Education supérieure (RIACES) ».**

Cet atelier comprenait les institutions suivantes: RIACES, UNESCO-IESALC, OEI, ANECA d'Espagne; Ministère de l'Education Supérieure de Cuba et Université des Sciences Médicales de La Havane.

Parmi les personnalités présentes, on trouve: José Redato Carvalho, directeur du IESALC-UNESCO. Alberto Dibbern, secrétaire des Politiques Educatives du Ministère de l'Education d'Argentine, Karina Rodriguez, vice-ministre de la Jeunesse du Paraguay. Ephaïm Medina, présidente du CSUCA.

Blanca Osuna, sénatrice nationale argentine.  
Gustavo Garcia Paredes, président UDUAL  
Gabriel Macaya, président du Conseil d'Habilitation d'Amérique Centrale  
Ana Madarro, Organisation des Etats Ibero-américains (OEI)  
Alejandro Tiana, directeur général du Centre des Hautes Etudes de l'OEI  
Sergio Franco, directeur de CONAES, du Brésil

L'atelier s'est déroulé à partir d'une conférence centrale, 3 ateliers de débats, 2 groupes, 5 sessions de communications et 3 sessions de *poster*. On y trouvait aussi le séminaire convoqué par l'IESALC-RIACES : « Les politiques d'évaluation et d'habilitation de la qualité de l'Education Supérieure en Amérique Latine et aux Caraïbes: un nouvel agenda pour l'intégration régionale. »

Les principales idées débattues furent:

- En ce qui concerne la qualité dans un contexte d'échanges, on doit considérer:
- La redéfinition de l'enseignement en rapport avec la diversité des étudiants, de façon qu'elle soit revalorisée comme une fonction institutionnelle critique.

- La révision et la spécification de la formulation de la mission institutionnelle.
- L'impact des nouvelles sources de financement
- Le renforcement des systèmes d'information pour appuyer les décisions institutionnelles, à partir des résultats de l'évaluation de la qualité.
- La promotion de l'intégration nationale, régionale et internationale au moyen de mécanismes d'harmonisation des systèmes d'évaluation et d'habilitation de la qualité.
- Le renforcement des liens entre les résultats de l'autoévaluation et l'évaluation externe des programmes et institutions et la planification stratégique et opérationnelle.
- L'amélioration de la qualité associée à la diversité.
- La reconnaissance et la validation de pratiques innovantes qui apportent une réponse aux demandes d'une société soutenable.
- L'assurance de la qualité comme un moyen et non comme une fin.
- La promotion de la capacité institutionnelle d'autorégulation au moyen de l'autoévaluation.

L'impact croissant des systèmes d'évaluation et d'habilitation de la qualité de l'éducation supérieure favorise le développement d'une culture de qualité, l'amélioration des processus de base et de leur gestion et la recherche de nouvelles alternatives en correspondance avec les exigences de la globalisation, de la compétence internationale et de la pertinence du développement local et régional.

A été abordée la relation entre éducation de masse et qualité, ce qui signifie que, dans les conditions d'éducation de masse, il existe des exigences et des impératifs qui demandent une attention systématique, étant donné que la qualité est un engagement social et une responsabilité de tous.

La nécessité de maintenir l'habilitation des programmes et des institutions au moyen de processus d'autoévaluation systématiques, de façon que les universités répondent à la confiance publique en réaffirmant leur autonomie de même que leur pensée critique et transformatrice.

Les TIC doivent être incorporés au perfectionnement et au développement des systèmes d'évaluation et d'habilitation.

Il a été précisé la nécessité de fortifier les liens de l'Université avec le monde du travail en donnant la priorité aux principes d'ouverture et de dialogue.

La qualité est un engagement social en relation avec la pertinence et l'équité où l'autoévaluation est un instrument quotidien de gestion de la qualité.

L'autonomie est conçue comme une responsabilité d'engagement de l'Université avec la société pour un monde meilleur.

On ratifie le Réseau Ibéro-américain d'Habilitation de la Qualité dans l'Education Supérieure (RIACES) comme un espace d'échanges entre les agences pour augmenter la visibilité, la transparence et la confiance entre elles, pour ajouter pays, institutions et organisations de la région et collaborer dans la création de capacités d'évaluation et d'habilitation dans la région.

L'assurance qualité est une tâche complexe répartie entre les institutions et divers acteurs sociaux dans un pays , entre pays et entre régions du monde.

Nous saluons comme un succès l'existence d'une communauté ibéro-américaine pour l'accréditation qualité de l'Education Supérieure dans la région qui partage les intérêts et un langage commun, une vision du monde et une compréhension de ce que signifie travailler dans cet espace.

On reconnaît la nécessité de renforcer l'évaluation de l'impact de l'application des systèmes d'évaluation et d'habilitation dans la région comme une voie pour mesurer les transformations dans l'enceinte institutionnelle individuelle et pour le perfectionnement même des différents systèmes.

Les participants au séminaire « IESALC-UNESCO et RIASES » ont exposé les idées suivantes:

- Dans les politiques publiques d'évaluation et d'accréditation de la qualité de l'éducation supérieure dans la région les aspects fondamentaux sont les suivants:
  - La nécessaire synergie entre la volonté politique gouvernementale et l'académie pour garantir un système de qualité
  - le renforcement des systèmes d'évaluation et d'habilitation comme instruments quotidiens de gestion et de l'assurance qualité dans le pays et entre les pays
  - la mutuelle reconnaissance de titres sur la base de la garantie de la qualité certifiée par les agences d'habilitation des pays,
- La qualité génère la confiance et elle est requise pour la reconnaissance de titres et pour la mobilité professionnelle et sociale.
- La garantie de la qualité se nourrie de l'obtention d'un langage commun au moyen de:
  - l'harmonisation des systèmes universitaires sur la base de cadres de qualification basiques dans le domaine de compétences au niveau national et régional en tant qu'instrument pour obtenir la cohérence entre les différents niveaux d'éducation comparabilité et transparence, et l'apprentissage tout au long de la vie.
  - L'harmonisation de critères et de procédés dans la mise en œuvre des systèmes d'évaluation et d'habilitation et leur correspondance avec les cadres de qualification basiques dans l'évaluation des résultats d'apprentissage
  - la confiance et la transparence obtenues entre agences d'habilitation au moyen de l'évaluation externe supra-nationale, échange d'évaluateurs et leur formation commune.
  - La consolidation de systèmes d'information actualisés et fiables
  - le développement et le renforcement de blocs régionaux, de réseaux de collaboration, et la multiplication d'espaces pour la réflexion et le débat sur la garantie de la qualité
  - l'établissement de la nécessaire relation entre la politique éducative, la planification stratégique et opérationnelle, et les résultats de l'évaluation et de l'habilitation.

A tous, nos remerciements pour leur participation comme communicants,,,

## **V atelier international d'internationalisation de l'éducation supérieure, Activité spéciale: « IV° rencontre de diplômés d'autres nationalités à Cuba ».**

Les personnalités qui rendirent visite à notre atelier furent les suivantes:

L'atelier a été organisé en un ensemble de quatre ateliers de débats, deux d'internationalisation et deux de coopération pour la présentation des travaux reçus d'auteurs cubains et étrangers et d'activités de présentation de panneaux, de tables rondes et de conférences auxquelles participèrent des invités étrangers et cubains et qui donnèrent une vision actuelle de la situation de l'internationalisation de l'éducation supérieure et des problèmes de ce processus dans le secteur.

Les principales idées sont:

1. L'internationalisation de l'éducation supérieure est une des forces de de système d'éducation, pour réussir une formation de spécialistes de haut niveau, efficaces et uniformes, en maintenant un important échange entre missions fondamentales de l'Éducation Supérieure,
2. La nécessité de renforcer l'échange entre spécialistes des relations internationales des universités en Amérique latine et en ibéro-amérique pour élever le niveau de professionnalité du service donné dans les universités,
3. La nécessité de renforcer la formation professionnelle du personnel qui s'occupe des relations internationales dans les Universités pour améliorer le service donné et améliorer l'utilisation des services offerts par différentes agences internationales.
4. Il est important d'établir une action conjointe des institutions d'éducation supérieure de l'Amérique latine et de l'ibéro amérique en cherchant à affronter les actions d'un monde globalisé et mercantilisé.
5. Il est nécessaire d'obtenir de haut niveau professionnel des fonctionnaires des bureaux de relations internationales qui sont d'importance vitale pour augmenter l'internationalisation de l'éducation supérieure.
6. On doit obtenir que dans les universités on comprenne la dimension internationale de l'activité universitaire et que toutes les directeurs universitaires aient une action et des responsabilités concrètes au sujet de l'internationalisation et que pour cela le bureau des relations internationales soit subordonné au Recteur de l'Université et non à un niveau inférieur.
7. La participation en réseaux thématiques de différents types de résultats de grande importance et l'on salue avec force l'existence du réseau ReLARIES des bureaux de relations internationales en Ibero-Amérique ou nous devons agir conjointement.

### **Illeme atelier international de l'universalisation de l'Université**

Présentation des principaux participants...

L'atelier fut structuré de cette façon: table ronde, présentation de communications et de panneaux. Les thèmes débattus ont été:

- Stratégies pour universaliser l'Université
- Les innovations éducatives et la flexibilité de la carrière pour les projets d'intégration sociale de l'Éducation Supérieure
- La qualité dans la massification des processus d'inclusion sociale de l'éducation supérieure
- l'application des TIC dans l'élévation de la couverture pour une université

- déconcentrée et inclusive.
- L'impact social et économique de l'Université universalisée dans les localités
- Expériences organisatrices et de gestion des processus universitaires dans les projets d'intégration sociale dans la localité.
- Etudes de cas de réponses de l'Université à la diversité en particulier la diversité culturelle, ethnique, et linguistique de nos pays.
- La formation de valeurs citoyennes dans les projets d'intégration sociale de l'éducation supérieure. Stratégies pour universaliser l'Université.
- La gestion des ressources humaines dans l'Université universalisée

Pays qui ont participé...

Les principales idées consensuelles ont été:

- Durant la session plénière, le VMP du ministère de l'éducation supérieure de Cuba, Rodolfo Alarcon Ortiz, se référa aux idées directrices principales de l'Éducation supérieure. La première c'est d'universaliser la connaissance et qu'elle soit accessible aux citoyens. Pour cela, l'élément clef est l'universalisation de l'éducation supérieure. Il s'est référé au modèle pédagogique qui est bon pour les personnes qui travaillent et étudient en leur donnant l'opportunité de commencer des carrières dans toutes les municipalités avec les professionnels qui existent dans ces municipalités en le faisant avec la plus grande qualité requise en garantissant les conditions adéquates pour obtenir cette qualité. Dans l'immense majorité des municipalités, nous comptons actuellement un centre universitaire municipal. Parmi les principales transformations réalisées dans ce domaine, il y a: perfectionner le travail éducatif, le système intégral de formation continue des professeurs. La création de conseils nationaux et provinciaux qui aient une cohérence, l'augmentation de la rigueur des systèmes d'évaluation, réglementation pour l'assistance aux cours, et les difficultés orthographiques. Retenir des qualifications pour des erreurs orthographiques. Quoique ce ne soit pas une tâche simple, cela a été accepté. Le vice-ministre du ministère de l'éducation de Cuba, le Dr Rolando Forneiro, a détaillé la façon de réaliser la formation de professionnels dans les micro-universités en lien étroit de l'étude avec le travail. MSC Osvaldo Vento, Vice-Président de l'Institut national des sports et récréations de Cuba, a expliqué les principaux aspects de l'universalisation de l'éducation supérieure sportive. Il s'est référé au sport avant le triomphe de la Révolution jusqu'à aujourd'hui. Le Dr Juan Vella Valdes (directeur de l'enseignement au ministère de la santé publique de Cuba) a donné une vision panoramique du système éducatif de santé. Il s'est référé aux antécédents précédents 1959, jusqu'à maintenant, avec la naissance de l'universalisation et le rôle des médecins dans la formation de facultés à l'étranger selon différentes modalités.
- L'atelier a été inauguré par son président et ensuite s'est déroulée une table-ronde avec des personnalités étrangères et cubaines. Au cours des débats, il est devenu manifeste que nos pays se dirigent au moyen de différentes initiatives vers l'augmentation des opportunités pour qu'un plus grande quantité de personnes aient accès au troisième niveau d'enseignement. L'on a discuté des contradictions et des barrières à affronter lors de ce processus, de l'importance d'une volonté politique de l'État et de l'apparente contradiction entre massification et qualité. L'expérience cubaine a été valorisée, et les résultats déjà obtenus dans la croissance du pourcentage de scolarisation tertiaire ont été salués, de la quantité de diplômés dans ce programme et de l'impact sur le troisième cycle depuis et par

les municipalités. Ont été mis en évidence les caractéristiques de ces programmes qui permettent de profiter des lieux d'apprentissage qu'offrent la municipalité ou la région ce qui est une force qu'il est nécessaire de favoriser de manière à fortifier la relation entre la société et l'économie locale. Dans la recherche de la qualité des programmes d'élargissement de l'accès a été abordé la nécessité de développer les moyens adéquats d'enseignement pour tous les enseignements et surtout adapter aux réalités de chaque pays et région.

- Un autre axe de transformation important c'est de mettre en œuvre des programmes de validation des enseignants qui en certaines occasions doivent apprendre de nouveaux modèles pédagogiques et en même temps dés-apprendre les anciens pour garantir la qualité d'un enseignement conçu comme une transmission de savoir impliquant l'action tant de l'enseignant que de l'étudiant.
- Les stratégies adéquates pour permettre l'apprentissage des étudiants ont fait l'objet d'un long débat prenant en compte la diversité de provenance tant des groupes sociaux que de la préparation atteinte dans le niveau précédent par tous ceux qui participent à ce type de programme.
- Les expériences des communicants ont été très intéressantes au travers des actions entreprises pour que la diversité culturelle et ethnique s'exprime réellement dans l'université et contribue au développement social et économique des communautés.
- Une communication de spécialistes des Etats-Unis montra que la discrimination dont on souffre dans quelques états de l'union lorsqu'on se déclare athée.
- Pendant les débats, sur l'impact social et économique de l'université universalisée dans les localités, il est devenu évident que l'Université est une institution des peuples et que en amenant l'université au niveau local il est nécessaire de le faire dans une optique humaniste. Il a été affirmé que la véritable révolution est dans le fait que la communauté s'approprie l'Université, ensuite l'on a discuté d'expériences concrètes sur la gestion au niveau local, provincial et national en ce qui concerne les deux programmes les plus avancés: le vénézuélien et le cubain. On a gardé un vaste espace de débats sur la nécessité de maintenir et de générer des systèmes informatifs qui servent à prendre des décisions et l'on a débattu sur l'expérience cubaine faite sur le sujet. On a parlé de la nécessité de faire connaître les résultats des programmes de l'accès élargi à l'université en cherchant à convaincre l'ensemble de la communauté de ce besoin.
- La délégation du Venezuela comme d'habitude eut une grande représentation et a donné quelques uns des problèmes les plus intéressants: l'idée de lier l'éducation supérieure vénézuélienne avec les communautés et la diversité vénézuélienne. Il y a un changement de la conception des professionnels de l'individualisme vers l'humanisme qui a caractérisé la formation la des professionnels en d'autres époques (l'individualisme). Ils ont pu faire entrer quelques universités dans la mission Sucre et ces étudiants ont été incorporés à cette belle tâche gagnant en humanisme et socialisation ce qui permet un pas de plus vers le socialisme que ce pays soutient.
- Au cours des débats a été proposée la création d'un réseau qui permette d'obtenir une synergie dans l'échange des expériences acquises par les différents pays.

### **IIIème atelier international « La virtualisation de l'éducation supérieure »**

dans cet atelier ont été présentés 209 travaux scientifiques, les débats ont été organisés en conférences magistrales, tables rondes, panneaux et colloques auxquels ont participé

plus de 1.000 délégués. L'on a obtenu, grâce à l'effort de tous, un échange enrichissant de débat et d'échange d'expériences.

Les participants à cet atelier reconnaissent l'importance des technologies de l'information et de la communication pour la réussite d'une éducation supérieure moderne de haute qualité et accessible à tous. L'emploi de ces technologies dans les processus d'enseignement et d'apprentissage qui se développent dans les universités ne peut s'interpréter comme un moyen technologique de plus mais comme un facteur de profonds changements dans le système entier. L'introduction de ces nouvelles technologies requiert une bonne projection, planification et volonté politique de tous les acteurs. Son introduction doit prendre en considération les tendances actuelles dont on discute dans le domaine international, adaptés aux particularités de chaque régions ou pays.

Il est nécessaire de travailler sur des critères de mesure d'impact et de qualité qui nous permettent d'étendre les expériences les plus pertinentes et d'écartier à temps celles qui ne répondent pas aux objectifs et aux intérêts du processus d'enseignement et d'apprentissage. Le rôle primordial va au professeur qui passera du rôle de transmetteur de l'information à celui d'évaluateur et de concepteur de situations standards d'apprentissage. Les enseignants devront posséder des qualités de coordonnateur de projets d'équipe et être capable d'organiser le cursus selon les nécessités et les intérêts des élèves en créant un cadre de collaboration pour l'apprentissage, tout ceci appuyé sur les TIC. Dans ce but, il faut penser aux stratégies qui permettent la formation continue du professorat pour qu'ils actualisent en permanence leur pédagogie et leur technologie utile dans leur exercice professionnel dans l'université contemporaine. En ce sens, l'échange d'expériences dans l'atelier « Training of Trainer » a été très enrichissant, échange qui s'est déroulé lundi passé avec l'appui du « Conseil des Universités flamandes ».

On accepte la nécessité d'introduire le software libre et les contenus ouverts comme garantie d'indépendance technologique et académique. Il est nécessaire de rendre conscients les directeurs professeurs et étudiants au sujet de l'emploi de ce type de technologies étant entendu que nous pourrons avancer seulement sur des principes de solidarité académique.

Les participants reconnaissent l'importance de la collaboration entre les institutions de l'éducation supérieure qui permet de partager les expériences et de travailler ensemble au développement de projets d'introduction des TIC dans les principaux processus universitaires. En ce sens, l'atelier a servi d'espace pour identifier des intérêts communs entre les participants et commencer à évaluer les futurs projets de collaboration.

Le site virtuel du projet restera actif, et constituera un espace auquel tous les intéressés pourront accéder profitant des expériences qui y sont présentées sur un mode interactif.

Tous les participants reconnaissent l'importance de l'évènement comme espace de débat pour un sujet si important et transformateur de l'éducation supérieure, les ateliers internationaux « Les virtualisation dans l'éducation supérieure » doivent rester vivants nous ne devons pas les laisser dans un seul espace d'échange tous les deux ans.

### **IIIeme atelier international sur la formation universitaire du personnel enseignants**

Dans le cadre du congrès international université 2010 a été réalisé la 3ème édition de cet événement, qui a tenu session du 8 au 12 février 2010 au palais des conventions de La Havane, et le 10 et le 11 au siège alternatif de l'Université des sciences pédagogiques

Enrique Jose Varona, avec pour thème central « Les universités pour l'amélioration de la qualité de l'éducation ». Il y eut un cours préliminaire intitulé « Le surpassement pédagogique permanent des professeurs à Cuba. Expériences novatrices et pertinentes pour l'éducation supérieure contemporaine ».

## Noms

L'atelier a été organisé en quatre temps, 18 ateliers de débats, une conférence et une session de présentation en posters. Parmi les principales thématiques pour l'échange et le débat, il y eut: modèles de formation universitaire de professionnels de l'éducation dans le contexte politique et des systèmes éducatifs; universalisation de l'éducation supérieure pédagogique; rôle des institutions éducatives dans la formation universitaire de leurs professionnels; cursus de formation de professionnels de l'éducation; convergences et divergences sur les profils et les réalités éducatifs, motivation et orientation professionnelle pédagogique; rôle des universités dans l'amélioration de l'exercice des professionnels de l'éducation; gestion des sciences, de la recherche et de l'innovation éducative dans la formation et le rôle des professionnels de l'éducation.

Toutes les activités se sont développées sous le signe de la qualité, on a remarqué particulièrement la conférence de la ministre de l'éducation de la République de Cuba, le Dr Ena Elsa Velasquez Cobiella sur le thème « L'éducation à Cuba et les défis du personnel enseignant ». De même que les communications sur « Les modèles de formation universitaire de professionnels de l'éducation ». Il y eut aussi les ateliers réalisés au siège de l'UCP Enrique Jose Varona pour la possibilité qu'ils ont offerte d'un riche échange entre professeurs et étudiants de cette institution.

Parmi les idées les plus débattues et les plus consensuelles, on trouve: la responsabilité des universités à guider les processus de formation initiale et permanente des professionnels de l'éducation vers la dimension pédagogique et d'amélioration personnelle, l'importance d'assurer des styles d'enseignement et d'apprentissage qui stimulent la réflexion et la valorisation critique de la pratique; l'activité scientifique comme axe principal de la formation d'enseignants compétitifs; la nécessité d'assurer durant la formation des enseignants la préparation exigée pour s'occuper d'enfants, de jeunes et d'adultes ayant des besoins éducatifs spéciaux; et le rôle des universités dans la professionnalisation pédagogique de leur personnel.

## **IIIème atelier international de recherche scientifique estudiantine « Jeune, science, 2010 »** Activité spéciale: « Vème forum des organisation estudiantines dans l'Université »

L'atelier se déroula entre les 9 et 12 février 2010 au palais des conventions et à l'université des sciences informatiques UCI. L'inauguration et la clôture furent présidés par Gladys Guitirres Bugallo, présidente de la FEU nationale de Cuba.

Il y eut 2 conférences, 4 panneaux, et 3 tables rondes.

Furent traités les thèmes en rapport avec la situation politique et la recherche scientifique des étudiants en Amérique latine et en particulier les problèmes en Colombie, au Panama, en Équateur, au Honduras et en Uruguay. Les aspects suivants furent traités:

- L'éducation est un bien public, le gouvernement est obligé de garantir l'éducation publique comme moyen de développement social. C'est un droit humain que les



- étudiants réclament. C'est une demande des organisations estudiantines.
- L'Etat assume les coûts de l'éducation et les bénéficiaires reviennent sur la société.
  - Le renforcement du travail étudiant pour la défense des droits qu'ils ont dans la lutte pour un monde meilleur où l'éducation joue un rôle prépondérant.
  - Les invités aux forums se sont référés aux déclarations les plus récentes dans des événements internationaux sur le concept que l'éducation est un bien public, aspect par lequel les pays ouverts à l'ingérence des États-Unis essayent de privatiser l'éducation en la rendant plus élitiste.

Pendant le déroulement des sessions de travail en commission et tables rondes furent traités les aspects suivants:

- Former des étudiants politiquement et idéologiquement motivés qui recherchent la solution aux problèmes à travers des projets et des programmes prioritaires du pays, des étudiants engagés dans la Révolution pour garantir un monde meilleur.
- L'impact de la recherche scientifique estudiantine sur le développement social
- les transformations médio-environnementales
- le travail scientifique étudiant constitue la force d'impulsion la plus importante du travail scientifique et d'innovation technologique dans les universités en même temps qu'il forme des futurs professionnels avec l'habitude de rechercher des solutions aux problèmes du développement social comme façon d'appliquer les connaissances acquises durant la formation en utilisant la méthode scientifique comme façon de résoudre les problèmes.
- L'effectivité de la recherche scientifique estudiantine et la valorisation par l'indice académique
- Emploi des valeurs dans la formation scientifique estudiantine.
- Le travail multi-disciplinaire, l'intégration, l'emploi de la recherche comme moyen de réussir l'intégration
- le projet comme voie de formation et de liaison des étudiants à la résolution des problèmes du pays.
- Exemple de projet de biologie de l'université de La Havane longuement débattu et enrichi avec l'expérience de l'UCI et emploi des projets de 4ème année de la carrière informatique: apprendre en résolvant des problèmes
- l'informatique comme moyen de garantir une meilleure formation des étudiants
- appuyer la généralisation des résultats en fonction du développement local avec la recherche scientifique estudiantine.
- Développer une analyse du comportement du travail scientifique étudiant dans l'objectif d'évaluer les régularités, réaliser un diagnostic et élaborer une projection de travail qui facilite son organisation et son contrôle.
- Arriver à une domination totale du processus ou interviennent un ensemble important de facteurs
- Le potentiel scientifico-technique dans les centres d'éducation supérieure est formé par les professeurs, les chercheurs et les étudiants.
- Rendre concrète la transformation des universités en centres de recherche et le développement local au moyen des centres universitaires municipaux offrent une opportunité importante pour la recherche scientifique estudiantine.
- Les professeurs constituent le moteur d'impulsion du travail scientifique étudiant, leur orientation est importante en ce qui concerne le travail de tutorat qu'ils remplissent dans le but de garantir l'effectivité des solutions engagées dans le développement du pays.

- Les résultats des événements scientifiques estudiantins constituent un reflet important des liens des Universités avec les problèmes prioritaires du pays et la stratégie de science et d'innovation scientifique que traite le centre.
- C'est un grand honneur pour les étudiants de l'éducation supérieure d'appartenir au mouvement des étudiants qui participent à la recherche scientifique estudiantine pour l'opportunité que cela leur confère d'influer de façon accélérée sur la transformation de la pratique sociale au moyen de l'application des connaissances acquises au cours de la formation par l'application de la science et de l'innovation technologique.

### **1er atelier international « Université, sécurité, souveraineté alimentaire ».**

Les principales idées ont été:

- Les universités et les centres de recherche doivent travailler ensemble pour chercher des solutions à la production d'aliments. De même qu'ils doivent divulguer les méthodes de production soutenable et d'alimentation saine et de qualité,
- L'université doit travailler pour diminuer les barrières entre l'accès aux aliments et la disponibilité d'aliments.
- La pertinence des carrières agro-alimentaires non seulement doivent être mesurée par la quantité de diplômés en pré et post grade mais en outre par la relation qui doit exister entre eux et le territoire car tous les diplômés dans ces carrières doivent travailler ne fonction du développement local, intégrant le thème de sécurité alimentaire
- augmenter le travail des réseaux nationaux et internationaux pour mieux systématiser les résultats et divulguer le travail de ces professionnels dans les territoires de même que partager les expériences et les points de vue qui contribuent à la sécurité alimentaire. En outre on doit utiliser beaucoup plus les réseaux qui existent dans l'agriculture, les universités et les centres de recherche
- augmenter la formation sociale et humanitaire dans les carrières agro-alimentaires en les considérant comme une science sociale de plus et essayer d'obtenir des liens plus étroits entre professeurs et élèves de la production agro-alimentaire.
- Essayer d'atteindre une plus grande participation des professionnels de la production dans l'enseignement
- garantir que les facultés agro-alimentaires aient une participation plus active et contribuent à l'utilisation efficace et à la l'ascension sociale des diplômés dans l'objectif de veiller à la poursuite de leur progression parce que après leur recrutement ils continuent dans le secteur pour lequel ils ont été formés et on leur garanti la possibilité de production et de réalisation personnelle et professionnelle, de même contribuer à une plus grande dignité du personnel qui travaille dans le secteur agro-alimentaire.
- Les universités doivent travailler avec les instituts technologiques agro-alimentaires pour obtenir une meilleure formation du personnel avec un éventail de connaissance plus large et que ensuite ils terminent leurs études techniques se spécialisent dans les différentes branches de l'agriculture avec priorité pour les secteurs ruraux. Obtenir une plus grande utilisation des centres de recherche comme unité d'enseignement, cela contribuera à former des étudiants ayant des habitudes de recherche et qui pourront devenir des professionnels du secteur de la science surtout dans le domaine agro-alimentaire.
- Plus grande intégration de spécialités économiques, sociales, et d'ingénierie dans les différents programmes de production d'aliments et de développement local.

- Les sièges universitaires ont contribué et peuvent contribuer grandement au développement des territoires. En ce sens, l'Université unie aux gouvernements locaux constitue avec ses connaissances un élément primordial pour les communautés et les municipalités réussissent un développement intégral dans lequel la production d'aliment s'intègre au développement local. C'est pour cela que le défi des universités et des centres scientifiques est d'accompagner en actions, en méthodologie et systématisation de pratiques en compétences et formation les acteurs sociaux et les décideurs de chaque territoire.
- Revoir les politiques et les lois qui constituent aujourd'hui un frein au développement local ou l'Université doit étudier et proposer des changements qui favorisent la production d'aliments au niveau local et qui aboutit au développement de ces territoires
- la municipalisation de l'éducation a contribué à la création de compétences pour le développement local, c'est elle qui est le plus grand potentiel pour ouvrir la voie aux politiques du développement intégral de chaque territoire. En outre, promouvoir la compétence dans des sphères comme la gestion stratégique, les plans de commerce, la communication entre autre, qui favorisent le développement de capacités productives.
- L'université doit contribuer non seulement à garantir la sécurité alimentaire mais aussi à l'éducation nutritionnelle,
- l'Université doit aider à chercher un modèle d'agriculture différent qui satisfasse les besoins de plus d'un million d'affamés dans le monde.
- Les universités ont la responsabilité sociale non seulement de chercher la sécurité alimentaire mais d'obtenir la souveraineté alimentaire et d'avantage la qualité des aliments que l'on consomme.
- Introduire dans les cursus des carrières agro-alimentaires et les secteurs voisins les aspects en rapport avec la santé nutritionnelle
- Lier à travers les réseaux les études alimentaires à Cuba et au Vénézuéla
- étendre à d'autres universités du pays la formation universitaire de vétérinaire et autres professions voisines en rapport avec les désastres ou soit inclus le thème de changement climatique et de sécurité alimentaire qui constituent des problèmes globaux
- il a été décidé de créer un espace d'échange internet entre les participants à l'atelier
- remercier les organisateurs de l'évènement
- l'université et les centres de recherche doivent gérer un politique de compétences pour promouvoir des stratégies de conservation des sols en effet l'état ou se trouve cette ressource à Cuba et dans le monde nous serons très loin d'obtenir la sécurité et la souveraineté alimentaire dont nous aurons besoin pour nourrir nos peuples.

### **Activité spéciale « Veme forum des organisations corporatives et syndicales à l'Université »**

Les principales idées que l'on peut considérer comme consensuelles sont:

- Nécessité de renforcer la formation socio-culturelle des travailleurs enseignants, techniciens et administrateurs des universités.
- Nécessité de proposer une politique unitaire, un plan d'action commun pour les organisation corporatistes universitaires du monde de façon que nous puissions multiplier les actions conjointes.

- Nécessité d'augmenter les espace de pouvoir des travailleurs universitaires.
- Plus grande incidence des organisations universitaires dans les échanges et transformations que nécessitent l'université.
- Appui unanime à la création du forum pour « l'éducation en ibéro-amérique »
- intégration de plusieurs organisations appartenant aux universités latino-américaines en tant que membres de la « confédération des éducateurs d'américains » (CEA)
- Lancement de la convocation au congrès de la CEA qui doit se dérouler en 2011 au Brésil
- appui unanime à la déclaration pour la libération des 5 prisonniers dans les prisons de l'empire.